

La conservation de la biodiversité marine et le climat en débat

Le changement climatique dans les îles méditerranéennes est une priorité pour l'Union internationale pour la conservation de la nature qui réfléchit à la mise en place d'une étude pour identifier les problèmes et apporter des solutions

Une réunion, regroupant une trentaine d'experts, décideurs et gestionnaires, s'est tenue à l'université de Corse. Réunion à l'invitation de la conservation de la nature, en partenariat avec l'Agence française pour la biodiversité et l'action Change (Changements globaux en milieu insulaire) de la Fédération de recherche Environnement et société de l'université de Corse.

L'objectif de cette réunion portait sur la mise en place d'une étude sur le climat et la conservation de la biodiversité marine en Corse.

Le projet vise à identifier les problèmes posés par le changement climatique en Méditerranée occidentale, et à tenter d'y apporter des solutions.

"La Corse, de par la richesse de sa biodiversité marine et l'excellence des mesures de conservation qui y sont prises, a été sélectionnée pour mener à bien une étude pilote en Méditerranée."

"Cette étude vise à démontrer comment une synthèse pertinente et accessible des connaissances scientifiques disponibles peut soutenir efficacement les politiques de protection et de conservation du milieu marin tout en s'appuyant sur un développement durable", a expliqué le professeur Gérard Pergent, professeur en biologie marine à l'université de Corse et directeur du GIS Posidonie.

Intégrer le changement climatique dans les politiques publiques

En effet, depuis plusieurs années, les scientifiques observent de grands changements au niveau de notre territoire.

Changements qui sont en partie tributaires des changements climatiques et qui devraient perdurer voire s'amplifier dans le futur. L'atténuation et l'adaptation à ces changements constituent d'ores et déjà un défi impor-



De nombreux scientifiques et chercheurs ont planché sur le changement climatique et ses conséquences sur la biodiversité marine. /PHOTO JOSE MARTINETTI

tant pour tous et en particulier pour les décideurs.

L'enjeu de ce programme est donc de les sensibiliser à l'importance d'intégrer le changement climatique dans les politiques publiques et "de promouvoir la conservation de la biodiversité

marine, en particulier à travers les aires marines protégées car celles-ci peuvent constituer des sites ateliers à même de renseigner efficacement sur l'impact de ces changements climatiques", a poursuivi le professeur Pergent.

À ce titre, le choix de la Corse apparaît tout particulièrement judicieux, dans la mesure où il devrait être possible d'y faire la distinction entre des impacts anthropiques directs, mais relativement limités géographiquement, et des impacts indi-

rects globaux qui s'exercent sans doute à l'échelle de l'ensemble de la Méditerranée.

Ce projet, soutenu par la fondation Prince Albert II de Monaco, constitue un véritable défi car il s'agira de traduire en actions sur le terrain des données scientifiques sur le climat.

La démarche va consister tout d'abord à rassembler les informations scientifiques sur le changement climatique, puis à apporter des interprétations fiables de ces données aux décideurs politiques.

"Enfin, nous devons évaluer le degré de confiance, afin de fournir aux décideurs un document de synthèse précisant, pour chaque impact identifié, l'état des connaissances scientifiques actuelles et les projections pour l'avenir avec une évaluation du degré de confiance, similaire à celle utilisée par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)", a conclu le professeur Gérard Pergent.